

Les fées des forests de  
St Germain . Ballet.  
Dansé par le roy en la  
salle du Louvre, le  
11ème jour de février  
1625

Bordier, René (15..-1658). Les fées des forests de St Germain . Ballet. Dansé par le roy en la salle du Louvre, le 11ème jour de février 1625. 1625.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

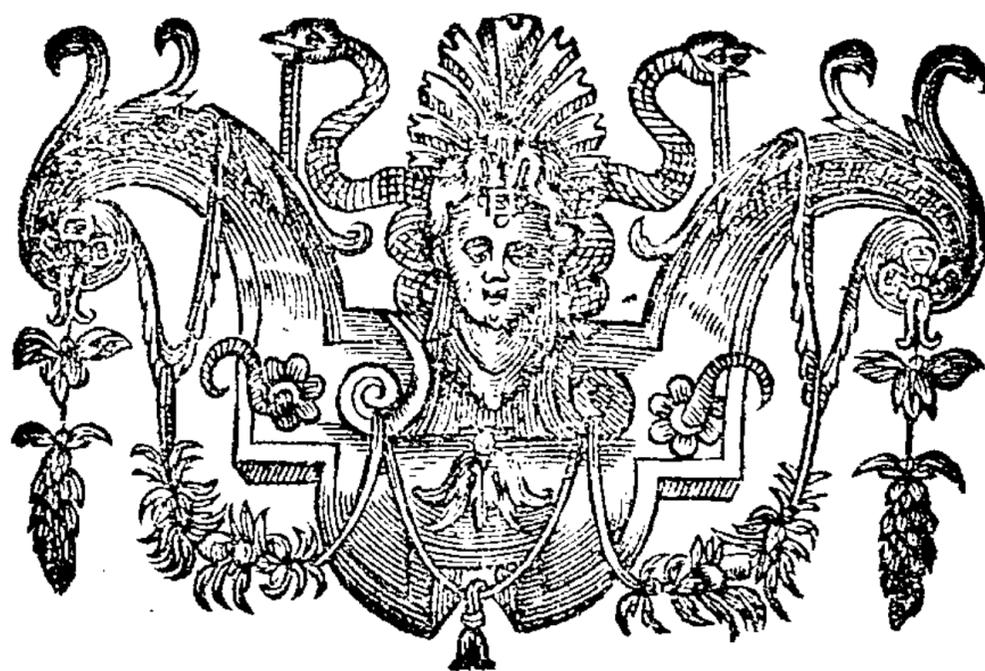
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

Yf

1001

LES  
 FEES DES FORESTS  
 DE S<sup>T</sup> GERMAIN.  
 Ballet.

DANSE PAR LE ROY EN LA SALLE  
 du Louvre le xi<sup>e</sup> iour de Fevrier 1625.



A PARIS,

---

M. DC. XXV.

**L**ECTEUR, Tu seras aduertý que les vers qui suiuent  
ne regardent que les recits, & les entrées du Roy, &  
des Princes & Seigneurs : Et quant à l'ordre & suite en-  
tiere du Ballet, dans lequel les particuliers font diuerses  
entrées, tu l'apprendras par vn Discours en prose.



# PREMIER BALLET.

## RECIT.

Guillemine la Quinteuse Fée de la Musique,  
representée par le Sieur Marais.

### AUX DAMES.

*mis en musique par Boesset. V. p. 93 du rec. de ses airs. 2<sup>e</sup> éd. Par. 1689.  
— fe 4 du XII. l. d'air. in 4<sup>e</sup>. 1626.*

**V**N concert bien melodieux  
N'est pas ce que j'aime le mieux,  
Ny le poinct d'honneur qui me pique:  
Les beaux chants c'est dont ie me ris,  
Et n'ayme rien que la Musique  
Qui ressemble aux Charivaris.

*Aussi par mon enchantement  
Des Chantres vestus plaisamment  
Animeront des cors de chasse,  
Et forgeront de si beaux pas  
Qu'il en naistra quelque grimace  
En vos visages pleins d'appas.*

*Que si leurs accors sans accord,  
Par un trop violent effort  
A vos oreilles font la guerre,  
Au moins pliray-je à vos regards,  
Puis que ie mettray la guiterre  
Entre les mains d'un ieune Mars.*

AVTRE RECIT ACCOMMODE' A  
l'air qui a precedé les paroles.

Les Musiciens de Campagne,

*L'air est de Boellet. V. Rec. de ses airs. 2. ed. Paris. 1689. p. 94.  
Airt. in 4<sup>e</sup> L. XIII. 1626. f. 5.*

**A** Mourray de vos attraits si chers aux Dieux  
A guidé nos pas pour voir vos beaux yeux,  
Et pour ranger deffous vos loix  
Nos luths & nos voix.  
Que le Ciel n'en soit ialoux,  
Nos cœurs sont à vous.

Le feu qui sort de vos regards est si puissant  
Que la nuict soudain va disparoissant,  
Et n'est besoin que le Soleil  
Haste son réueil,  
Ce beau lieu reçoit le iour  
Des rayons d'Amour.





LES CHACONISTES ESPAGNOLS TANT  
Caualliers que Dames, qui dansent selon  
l'ordre cy apres.

Monfieur le Duc d'Aluyn.

**A** Quoy ne me reduit le tourment que i'endure  
Puis qu'en habit de femme, Amour, ie te cõure  
De fléchir la Beauté qui me donne la mort?  
Ie luy ferois bonne guerre,  
Si ie la trouuois d'accord  
Aussi bien que ma guiterre.

Monfieur de Bleinuille.

**M** O N dessein, ô ieune merueille,  
Estoit de charmer ton oreille,  
Afin de fléchir ton orgueil:  
Mais que mon cœur aura de brèches?  
Car ie voy bien que ton bel œil  
Me veut tuer à coups de flèches.

Monfieur le Marquis de Mortemar.

**Q**UE me fert cét habit dont ie trompe un ialoux,  
 Puis que le bien chanter & ces accords plus doux  
 N'ont charme si puissant qui ne me soit funeste?  
 Celle dont i'observe les loix  
 Exerce ma main & ma voix,  
 Et cruelle qu'elle est ne se fert point du reste.

Monfieur de la Rocheguyon.

**A**MANT Espagnolisé,  
 Je fuis tout dévalisé,  
 Cloris m'oste l'esperance:  
 O que son cœur est cruel!  
 J'aurois presque l'assurance  
 De l'appeller en duel.

Monfieur le Duc de Nemours.

**L**E Mars des fleurs de Lis, Roy de mes volontez,  
 Anime mon courage, ainsi que ma guiterre,  
 Sçachez donc que ie fuis, ô Divines Beutez,  
 Espagnolle au Ballet, & François à la guerre.

## LE ROY.

**Q** Merueilles des Cieux, ie lis en vos regards  
 Qu'Amour est tout ravy du son de ma Guiterre,  
 Mais i'espere monstrier aux deux bouts de la Terre,  
 Que i'ay des tōs plus forts pour charmer le Dieu Mars.

Monfieur le Grand Prieur.

**E**cœur gros de fouspirs, et les yeux pleins de larmes  
 Je m'estois déguife, croyant tromper les charmes  
 De tes diuins regards, qui font la guerre aux Dieux:  
 Mais helas! chere Syluie,  
 Je perds dedans tes beaux yeux  
 Ce qui me reftoit de vie.





## SECONDE BALLET.

### RECIT.

Gillette la Hazardeuze Fée des Joueurs, représentée  
par Monsieur de Chalez.

*par Boellet. V. Rec. de ses airs. p. 95. 2<sup>e</sup> ed. Paris 1689.  
Air de Cour L. XIII. 5676. f. 6*

**L**ES Joueurs soumis à mes loix  
Ont un agreable caprice,  
Les os ne leur tombent des doigts,  
Un tourniquet est l'exercice,  
Où des Lacquais & des Bertrains  
Pour des soufflets vont follastrains.

Ils sont suivis d'Esprits follets,  
Qui bandez à forcer la balle,  
Font voir qu'Eole & ses vallets  
N'ont vistesse qui les esgalle,  
Et qu'en soupplisse & soubresauts  
Les singes ne sont que des sots.

Vn regnard marche pas à pas,  
Et ne voit poulles qu'il n'emporte.  
Mais, ô Beutez pleines d'appas,  
N'en riez que de bonne sorte,  
Pour vous mettre en pareil hazard  
Amour est assez fin regnard.



## LES LACQVAIS.

Monfieur le Marquis de Mortemar.

**L** A Gloire accompagne mes pas,  
 Bien que Lacquais ie ne fuis pas  
 De ceux qu'un Escuyer eſtrille:  
 Mon Maiftre eſt mon vallet par fois:  
 S'il me faiçt porter la mandille,  
 Moy ie luy fay porter des bois.

Monfieur le Commandeur de Souuray.

**Q** uelle ambition, laiſſe-moy viure en paix,  
 Et iamais plus ne m'importune,  
 N'ay-je pas aſſeç de fortune,  
 Puisque ie fuis Roy des Lacquais?

Vn Esprit follet ioüeur de balle forcée, représenté  
par Monsieur de Liancourt.

**M**yrtes, couronnez-moy,  
Que si ie ne suis Roy  
De l'amoureux Empire,  
Au moins suis-je à la Cour,  
Esprit pour le bien-dire,  
Et Follet pour l'Amour.





## TROISIÈME BALLET.

### RECIT.

Jacqueline l'Entenduë Fée des Estropiez de ceruelle,  
 représentée par Monsieur de Liancourt.

*par Broeslet. V. rec. de ses airt. p. 96. 2<sup>e</sup> Edit. Paris. 1689.  
 airt. in 4<sup>e</sup>. L. xm. 1646. f. 7.*



*L*n'est si fameux Empirique,  
 S'il affronte mon art magique,  
 Qui ne reçoive un pié de nez:  
 Le chef-d'œuvre que ie projette,  
 Gist en la caballe secrette  
 De guerir les embabouinez.

*Ils ont l'œil creux, le corps ectique,  
 Le poil & l'habit à l'antique,  
 Qui les font remarquer de loing:  
 La vanité leur sert de guide,  
 Et de meubler leur chambre uuide  
 Les Chimeres ont un grand soing.*

*Pressez de leurs humeurs bourruës  
 Tout le iour ils courent les ruës,  
 Et toute nuict ont l'œil ouvert:  
 Moy, pour esgayer leur folie,  
 L'ordonne à leur melancolie  
 De se couvrir d'un bonnet vert.*

*Parmy tant de rares pensées  
 Qui sont diuersément blessées  
 Les fantasques me gastent tout,  
 Leurs fougues ne sont point communes,  
 Et les demy-foux ont des Lunes,  
 Dont ie ne puis venir à bout.*

*Et quant à vous, Esperlucates,  
 Vos complexions delicates  
 Veulent un traictement fort doux:  
 Mais en vostre mal qui m'estonne,  
 Tout le remede que i'ordonne  
 C'est que ie m'en rapporte à vous.*

Vn Embaboüiné représenté par Monsieur de Chalez.

**E***Sprits ajustez comme il faut,  
 le reconnois bien mon defaut  
 Et les caprices dont i'abonde:  
 Mais puis que le party des foux  
 Est le plus grand qui soit au monde,  
 Je veux en estre comme vous.*

Les Demy-foux qui dansent, selon l'ordre cy apres.

Monsieur Frere du Roy.

**E***I'ay le sens troublé, ce n'est qu'en apparence,  
 Amour & le Dieu Mars partagent mes desirs,  
 Qui sont si bien reiglez, que mes plus chers plaisirs  
 Sont d'adorer Caliste, & de servir la France.*

Monfieur le Duc d'Elbeuf.

**E**n n'est donc point assez d'auoir perdu mon cœur,  
 Esclau de bel œil qu'Amour fit mō vainqueur,  
 Il faut que la raison me soit aussi ravie.  
 O Dieux! qui vit iamaïs de si diuins appas?  
 C'est n'auoir point d'esprit de ne le perdre pas  
 Pour l'amour de Syluie.

Monfieur le Grand Prieur.

**I**t'aymer est un crime indigne de pitié,  
 Au moins pour le respect de ma longue amitié,  
 Donne à mes passions une fin moins tragique.  
 Ce que tu crois des pleurs, (ô merueille des Cieux,)  
 Helas! c'est mon cerueau que l'Amour alambique,  
 Et faict à tout moment distiller par mes yeux.

Monfieur le Commandeur de Souuray.

**U**n mal qui donne peu de tréues  
 A mes sens d'amour transportez,  
 Ne vient pas de la fleur des fées,  
 Mais bien de la fleur des beautez.

Les Fantafques, qui dansent selon l'ordre cy apres.

Monfieur le Comte de Soiffons.

**E** caprice & l'orgueil n'ont part en mes amours,  
 Vne Beauté me rēd plus humble que les herbes :  
 Et quant aux Cavaliers mon humeur est toujours  
 Facile aux complaisans, et fantafque aux superbes.

Monfieur le Duc de Montmorancy absent

**B**IEN qu'agité d'un grand orage,  
 Je fois menacé du naufrage,  
 Qu'ont les desseins ambitieux,  
 Deux jumeaux, cachez vostre flâme,  
 Il ne me faut que deux beaux yeux  
 Pour calmer les flots de mon ame.

Monfieur le Duc d'Aluyn.

**P**UIS que chery d'une Divinité,  
 Je feins icy que sa rigueur m'affolle,  
 Jeunes Amans remplis de vanité,  
 Pour la quitter venez à mon escole.

Monfieur de Bleinuille.

**B**ien que l'humeur fatasque aux fougues me cõnie,  
 Toutesfois quand l'Amour guide mes volontez,  
 La Lune ne tient pas ma raison affermie,  
 Cet hõneur n'appartient qu'au Soleil des Beantez.





## QUATRIESME BALLET.

### RECIT.

Alizon la Hargneuse Fée des vaillans Combattans,  
representée par le sieur Delfin.

*mis en musique par Boeuffet. V. p. 8 du 13 Liv. des airs mis en  
Subt. de Lully. Paris 4<sup>e</sup>. 1626.*

**M**ES Combattans que Mars ne scauroit égaller  
D'exploicts & de gloire sont riches,  
Leurs coups font aux cōbats bras & testes voller,  
Il est vray qu'elles sont postiches.

Les plus fiers Rodomons presseZ de leur valeur  
Sentent leurs forces dissipées:  
Que ne feroiēt-ils point, n'estoit que par malheur  
C'est de bois que sont leurs espées?

Leurs soldats sont docteurs, qui bruslent du desir  
D'auoir en teste des Hercules:  
Courir, et rōpre en lice est leur plus grād plaisir,  
Mais ils sont montez sur des mules.

Finissons ces combats faiçts pour le passetemps,  
Il me reste un poinçt à vous dire,  
C'est que les Ennemis du Chef des Combattans  
Auront plus à pleurer qu'à rire.

Les vaillans Combattans qui dansent selon  
l'ordre cy apres.

Monfieur de la Roheguyon.

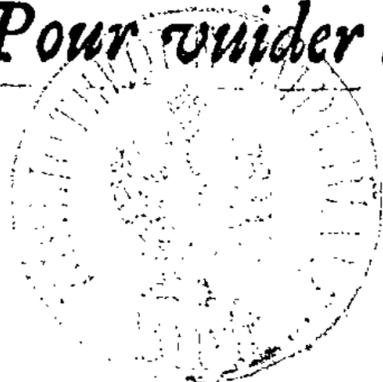
**N**E presume, Tenant, demeurer mon vainqueur,  
Mon courage fuffit à conſerver ma vie,  
Et pour la garantir n'ay-je pas dans le cœur  
Gravé des mains d'Amour le pourtrait de Sylvie?

LE ROY.

**R**âce, qui dās les mains me vois des armes peintes,  
Dõt les exploits ne font que des jeux & des feintes,  
Ne croy que ie m'en ſerve avecque paſſion:  
Pour moy tous paſſetems ont un charme inutile,  
Amour fera bien toſt place à l'ambition,  
Et l'Ennemy ſçaura que ie ſuis un Achille.

Monfieur de Liancourt.

**V**E ie hay cette eſpée  
Dont ma dextre occupée  
Ravit toute la Cour,  
Les armes naturelles  
Sont plus propres, Amour,  
Pour vider mes querelles.



Monfieur le General des Galeres.

**V**errier armé de courroux,  
Qui pour me percer de coups  
Fais un effort admirable,  
Apprens à ton vain orgueil,  
Que ie fuis invulnerable,  
Horsmis aux traictz d'un bel œil.





**CINQVIÈME ET DERNIER**  
*Ballet, qui est suivy de la Conclusion.*

R E C I T.

Macette la Cabriolleuze Fée de la Danse, représentée  
 par le Sieur de Poyenne.

*par Boeillet. V. rec. de ses airs. p. 97. 2<sup>e</sup> éd. Paris. 1669.*

**V** O N ne me rompe les oreilles  
 De ces fabuleuses merueilles  
 Qu'une lyre fit aux vieux temps;  
 Je me vante que mes trophées  
 Feront tenir pour charlatans  
 Les Amphions & les Orphées.

Rien n'est si divin que ma gaule,  
 Sa vertu que le Ciel espaule  
 Me donne cent mille suiivans,  
 Et faict, tant le monde radotte,  
 Passer pour des hommes viivans  
 Des bilboquets que i'escamotte.

Je m'abuse, ô merueille estrange!  
 Leur forme premiere se change  
 Et dansent comme Demy-dieux.  
 Beutez dont la France est regie,  
 Je dois aux charmes de vos yeux  
 Ce dernier effect de Magie.

FIN.

BORDIER.



